

missionnaire à Cumberland et dans les environs, il construisit deux églises et quatre chapelles.

Le 27 août 1903, le Révérend Père fut appelé à la direction de l'école industrielle indienne de Duck Lake, Sask. Le fondateur de cet établissement l'avait laissé grevé de dettes. A force d'économies et de judicieuses industries, le nouveau supérieur amortit bientôt cette dette et la réduisit à des proportions, qui permettent d'envisager l'avenir sans appréhension. Il fit plus. L'école Saint-Michel devint sous sa houlette une école modèle. Par sa bonté de cœur, son grand esprit de foi et le soin tout paternel avec lequel il veillait sur ses enfants, il réussit non seulement à faire supporter, mais même à faire aimer le séjour de l'établissement à des élèves qui avaient grandi dans l'absence de toute contrainte. L'école Saint-Michel compte une centaine d'enfants indiens des deux sexes animés d'un excellent esprit.

Telle est en quelques lignes l'esquisse de la vie de celui que le Saint-Siège vient d'appeler à organiser le nouveau vicariat apostolique du Keewatin, dont la limite nord est le pôle lui-même. Ce champ d'apostolat, par son étendue et ses difficultés de toutes sortes, rappelle la portion qui échet à chacun des apôtres lorsque Notre-Seigneur leur partagea le monde. Mais si grande est la tâche grand aussi est le courage du nouvel évêque. Appartenant à la noble race canadienne-française, dont le zèle apostolique a maintes fois fait ses preuves, et à l'héroïque famille des Oblats de Marie-Immaculée, qui ont évangélisé l'Ouest canadien, le nouvel élu saura lui aussi débayer le terrain et jeter la semence d'une florissante chrétienté dans ces terres arides de la Baie d'Hudson et du Pôle Nord.

Bien qu'ayant passé sa vie au milieu des Indiens, Mgr Charlebois n'en a pas moins un esprit ouvert aux besoins de nos temps. Nous ne saurions mieux le démontrer qu'en rappelant qu'il fut l'âme du mouvement qui a amené la fondation récente du *Patriote de l'Ouest* à Duck Lake même. Son zèle éclairé lui faisait comprendre de quelle importance est de nos jours l'arme de la bonne presse et voilà pourquoi il n'a reculé devant aucune difficulté pour susciter en pleine Saskatchewan un journal catholique et français, qui, planant au-dessus des misères des partis politiques, défend si vaillamment la triple cause de l'Eglise, de la Patrie et de nos meilleures traditions nationales.

C'est de tout cœur que nous saluons l'entrée dans l'épiscopat du vaillant missionnaire et que nous lui adressons nos plus vives félicitations. *Ad multos et faustissimos annos!*

SŒURS RUTHENES A SIFTON, MAN.

M. l'abbé J.-Ad. Sabourin, missionnaire ruthène, a obtenu de la Rde Mère Supérieure des Petites Servantes de Marie, du rite ruthène, dont la maison-mère est à Mundare, Alta., une fondation de religieu-